

DÉBUTS DU MINISTÈRE

SABBAT APRÈS-MIDI

Etude de la semaine

Mt3.1-12 ; 2 P 1.19 ; Phm 2.5-8; M 4.1-12 ; Es 9.1, 2 ; Mt 4.17-22

Verset à mémoriser

« Venez à ma suite, et je vous ferai pécheurs d'hommes. »
(Matthieu 4.19)

L'une des plus grandes difficultés de l'humanité a toujours été de savoir quel est le sens et le but de la vie, et comment la vivre. Après tout, nous n'avons pas un mode d'emploi imprimé sur nous, n'est-ce pas ?

« *Je ne comprenais pas quel était le sens de la vie* », a déclaré un garçon de dix-sept ans d'une famille aisée devenu accro aux médicaments.

« *Je n'ai toujours pas compris, mais je pensais que tout le monde comprenait, qu'il y avait ce grand secret, et que tout le monde était dans la confiance, à part moi. Je croyais que tout le monde savait pourquoi nous sommes là, et qu'ils étaient tous heureux en cachette, quelque part sans moi.* »

Paul Feyerabend, auteur et philosophe des sciences d'origine autrichienne, a confessé dans son autobiographie : « *Un jour passe, puis un autre, et on ne sait toujours pas pourquoi on vit* ».

D'où la Bible, l'Évangile, et l'histoire de Jésus et de ce qu'il a fait pour nous. En Jésus, en sa pré-existence, sa naissance, sa vie, sa mort, son ministère au ciel et son retour, nous pouvons trouver les réponses aux questions les plus impérieuses de la vie.

Cette semaine, nous étudierons le début de la vie de Christ et de son œuvre ici-bas, une vie et une œuvre qui, à elles seules, peuvent donner leur pleine signification à notre vie et à notre œuvre.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 9

DIMANCHE 3 avril

Jean Baptiste et la « vérité présente »

Matthieu 3 s'ouvre avec Jean Baptiste, dont les premiers mots rapportés par le texte sont un impératif : « **Repentez-vous** » (*Mt 3.2, Colombe*). En un sens, c'est un résumé de ce que Dieu dit à l'humanité depuis la Chute : « *Repentez-vous, acceptez mon pardon, abandonnez vos péchés, et vous trouverez la Rédemption et le repos pour vos âmes* ».

Et pourtant, malgré l'universalité de ce message, Jean lui donne également un aspect « **vérité présente** » (*2 P 1.12*), un message pour les gens de ce moment en particulier.

Lisez *Matthieu 3.2, 3. Quel était le message de vérité présente que Jean prêchait, en plus de son appel à la repentance, au baptême et à la confession ? Voir également Mt 3.6.*

Jean fait également ici quelque chose que l'on retrouve tout au long du Nouveau Testament : il cite l'Ancien Testament. La prophétie de l'Ancien Testament prend vie dans le Nouveau : encore et encore, que ce soit Jésus, Paul, Pierre ou Jean, tous citent l'Ancien Testament afin de valider, d'expliquer, ou même de prouver le sens de ce qui se passe dans le Nouveau. Il n'est donc pas surprenant que Pierre, même en ayant été témoin personnellement des miracles, ait souligné « **la certaine parole prophétique** » (*2 P 1.19*) en parlant du ministère de Jésus.

Lisez *Matthieu 3.7-12. Quel message Jean a-t-il pour les chefs ? Malgré la dureté de ses paroles, quel espoir leur est offert ici également ?*

Remarquez combien Jésus est central dans tout ce que Jean prêchait.

Tout, même à ce moment-là, ne concernait que Jésus, son identité et ce qu'il allait accomplir. L'Évangile est certes présenté, mais Jean dit également clairement qu'il y aura un moment pour rendre des comptes, une séparation finale entre le bon grain et l'ivraie, et c'est celui à propos duquel d'autres avaient prophétisé qui fera cette séparation. Nous voyons bien à nouveau que l'évangile est indissociable du jugement. C'est aussi un exemple de la manière dont, dans la Bible, la première et la deuxième venue de Jésus sont considérées comme un seul événement, puisque Jean évoque également son retour, dans le contexte de la première venue de Christ.

LUNDI 4 avril

Affrontement au désert

« **Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable.** » (Mt 4.1, Colombe.)

Imaginez la scène du point de vue de Satan en *personne*. L'être divin, exalté, qu'il connaissait comme le Fils de Dieu, s'est à présent abaissé, il a pris sur lui la nature humaine, afin de sauver la race humaine. C'est ce même Jésus à qui il a fait la guerre au ciel, et qui l'a chassé, lui et ses anges (voir Ap 12. 7-9.) Mais à présent, ce Jésus est devenu... quoi ? Un être humain émacié, seul dans un désert inhospitalier, sans soutien apparent ? C'est certain, Jésus était à présent une cible facile pour les tromperies de Satan.

« *Quand Satan et le Fils de Dieu étaient entrés en lutte pour la première fois, le Christ était le chef des armées célestes; alors Satan, qui avait dirigé la révolte dans le ciel, fut jeté dehors. Maintenant les rôles semblent être renversés, et Satan profite de ce qu'il considère comme son avantage.* »**5** *Quel contraste ! Lucifer avait jadis cherché à être « semblable au Très-Haut » (Es 14.14) ; Jésus, lui, s'était dépouillé de sa gloire céleste. Là, en une seule scène, nous voyons la différence abyssale entre l'altruisme et l'égoïsme, la différence entre ce qu'est la sainteté et ce que provoque le péché.*

Comparez Esaïe 14.12-14 et Philippiens 2.5-8. **Que nous indiquent ces passages sur la différence entre le caractère de Jésus et celui de Satan ?**

Imaginez comment les anges qui avaient connu Jésus dans sa gloire céleste ont dû considérer les événements, alors que ces deux ennemis se trouvaient à présent face à face, dans un type de conflit qu'ils n'avaient encore jamais connu. Nous avons l'avantage de savoir comment cela s'est terminé, mais les anges, tous les anges du ciel, ne savaient pas encore. Ils ont dû être fascinés par cette confrontation et la suivre avec attention.

Satan s'est exalté. Jésus s'est humilié, jusqu'à la mort. Que nous apprend ce contraste saisissant, et comment appliquer cette vérité importante à nous-mêmes ? Quel impact devrait-elle avoir sur certains de nos choix, en particulier quand notre ego est en jeu ?

5 *Ellen G. White, Jesus-Christ, p. 101.*

MARDI 5 avril

La tentation

Lisez Matthieu 4.1-12. Que s'est-il passé ici avec ces tentations ? Pourquoi Jésus a-t-il dû traverser tout cela ? Qu'est-ce que cette histoire a à voir avec le salut ? Comment Jésus a-t-il supporté des tentations aussi puissantes, dans des conditions si difficiles, et qu'est-ce que cela nous indique sur le fait de supporter les tentations ?

Matthieu 4.1 s'ouvre sur ce qui semble de prime abord une étrange idée : c'est « ***l'Esprit*** » qui a conduit Jésus dans le désert pour être tenté par le diable, « ***Ne nous conduis pas dans la tentation, mais délivre-nous du Tentateur*** » (*Mt 6.13, TOB*). ? Pourquoi, dans ce cas, le Saint-Esprit conduirait-il Jésus dans cette voie ?

On trouve une clé dans le chapitre précédent, quand Jésus vient à Jean pour être baptisé. Voyant la réticence de Jean, Jésus dit : « ***Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste*** » (*Mt 3.15, S21*). Accomplir tout ce qui est juste signifie que pour devenir l'exemple parfait de l'humanité et son représentant parfait, Jésus devait faire ce qui était nécessaire, c'est-à-dire baptisé, bien qu'il fut sans péché.

Dans la tentation au désert, Jésus a dû passer par la même épreuve qu'Adam. Il avait besoin de cette victoire contre la tentation qu'aucun, depuis Adam, n'est parvenu à obtenir. Ce faisant, « *le Christ devait racheter la faute d'Adam* »⁶, mais il l'a fait dans des conditions qui n'avaient rien à voir avec celles d'Adam.

Par cette victoire, Jésus montre que nous n'avons jamais d'excuse pour le péché, qu'il n'y a aucune justification au péché et que, quand nous sommes tentés, la chute n'est pas inévitable, car par la foi et la soumission nous pouvons être vainqueurs. Comme la Bible nous le dit : « ***Résistez au diable et il fuira loin de vous ; approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous*** » (*Jc 4.7, & TOB*).

Ce récit nous montre de façon magistrale qu'il n'y a pas d'excuse à notre péché. En quoi ce péché rend-t-il notre besoin de la justice du Christ si essentiel ? Imaginez si nous devons demeurer dans notre propre justice, sans être couvert et justifié pour nos péchés ! Quel espoir aurions-nous !

⁶ *Ellen G. White, Jésus-Christ, p. 97.*

MERCREDI 6 avril

Le pays de Zabulon et de Nephtali

Mathieu 4.12 parle de l'emprisonnement de Jean, qui a mis un terme à son ministère. A ce moment-là, le ministère de Jésus commence « *officiellement* ». Le texte ne dit pas pour quelle raison, quand il a entendu la nouvelle pour Jean, il est allé en Galilée (voir également *Mc 1.14-16* et *Lc 4.14*). Peut-être que tant que Jean prêchait, Jésus voulait garder profil bas, de peur qu'une rivalité ne s'installe ? Le terme en grec dans *Matthieu 4.12*, souvent traduit par « *se retira* », peut donner l'idée d'éviter le danger. Ainsi, prudent comme toujours, Jésus cherchait peut-être à éviter les ennuis.

Lisez Matthieu 4.13-16. (Voir également & 9.1, 2), à propos de Jésus s'installant dans le territoire de Zabulon et Nephtali. Qu'indiquent ces textes sur le ministère de Jésus ?

Zabulon et Nephtali étaient deux fils de Jacob (voir *Gn 35.23-26*), et leurs descendants ont formé deux des tribus qui se sont finalement installées dans la magnifique région du nord.

Malheureusement, ces deux tribus faisaient partie des dix qui abandonnèrent leur foi en Dieu pour se tourner vers les choses de ce monde. Beaucoup de prophètes de l'Ancien Testament ont violemment critiqué l'impiété, la mondanité, et les mauvaises actions de ces tribus du nord, qui furent envahies par les Assyriens, qui les dispersèrent ensuite dans le monde connu de l'époque. En retour, des Gentils s'installèrent en Israël, et la Galilée devint une région cosmopolite, un lieu de confusion et de ténèbres. Le prophète le plus célèbre de Galilée était Jonas, ce qui devrait nous donner une idée sur leur niveau d'engagement.

Mais malgré tous les problèmes qui régnaient en Galilée, il y avait cette merveilleuse prophétie d'Ésaïe qui disait que, même pour ce pays enténébré de Zabulon et Nephtali, « **ceux qui étaient assis dans le pays, dans l'ombre de la mort, une lumière s'est levée** » (*Mt 4.16*). Autrement dit, dans cet endroit où le besoin était si grand, or les gens étaient considérés comme vulgaires, arriérés, rustres, Jésus est venu, il est demeuré là et a agi parmi eux. Il aurait pu être exalté, mais nous voyons combien Jésus était disposé à s'humilier pour les autres. Nous voyons aussi un autre exemple de l'aspect central de l'Ancien Testament dans le ministère de Jésus.

Comment éviter de considérer que les gens sont indignes de nos efforts, que ce soit pour les aider ou pour témoigner ? Qu'y a-t-il de si immoral dans cette attitude ?

JEUDI 7 avril

L'appel des pécheurs

« Repentez-vous car le royaume des cieux est proche. » (Mt 4.17, Colombe.)

“Tout comme Jean, Jésus commence son ministère par un appel à la repentance. Il connaissait, tout comme Jean, la condition déchue de l’humanité, et la nécessité pour tous de se repentir et de connaître Dieu. Il n’est donc pas surprenant que sa toute première proclamation publique, ou en tout cas, la première qui soit rapportée ici dans Matthieu, constitue un appel à la repentance.

Lisez Matthieu 4.17-22. **Que nous indiquent ces textes sur la globalité de cet appel que Jésus a sur nos vies ?**

Ici dans cette terre oubliée de Galilée, il y avait une petite entreprise de pêche gérée par quatre jeunes hommes : deux fois deux frères. Apparemment, ces hommes avaient un peu d’amour pour Dieu, car pendant un moment, certains d’entre eux ont suivi Jean Baptiste. Mais, à leur grande surprise, Jean Baptiste les a orientés vers un autre jeune homme de leur région.

Ces hommes avaient approché Jésus de Nazareth et avaient demandé à passer du temps avec lui (voir *Jn 1*). C’est ainsi que cela se passait culturellement: des hommes approchaient un rabbin et demandaient à le suivre. Mais c’était le rabbin qui décidait qui seraient ses disciples. Et quand un rabbin vous demandait d’être son disciple, c’était un moment fort.

Beaucoup de gens ont grandi avec l’idée que quand Jésus a appelé les disciples au bord de la mer, c’était la première fois qu’ils le rencontraient. Mais nous savons d’après Jean 1 à 5 que ces hommes avaient déjà passé un an avec Jésus, apparemment de manière intermittente.

*« Jésus choisit des pêcheurs non imbus des traditions et des coutumes de leur temps : hommes naturellement bien doués, humbles et désireux d’apprendre, qu’il pouvait former en vue de son œuvre. On rencontre, dans les humbles sentiers de la vie, des hommes occupés aux besognes les plus modestes et possédant, sans le savoir, des facultés qui, développées, les mettraient sur un pied d’égalité avec les hommes les plus honorés. L’attouchement d’une main habile éveille ces facultés latentes. De tels hommes furent appelés à devenir les collaborateurs de Jésus et eurent l’avantage de lui être associés. »***7**

7 Ellen G. White, *Jésus-Christ* p. 232.

VENDREDI 8 avril

Pour aller plus loin

Un évangéliste arriva dans une ville et fit la promotion de sa réunion de la manière suivante: « *Venez voir un prédicateur déchirer une page de la Bible !* ». Les gens vinrent en nombre. Il se tint alors devant eux, ouvrit sa Bible et, à leur grande stupéfaction, en déchira une page. « *Cette page, déclara-t-il, n'a rien à faire là. C'est la page qui sépare l'Ancien Testament du Nouveau* ».

Quoi qu'on puisse penser du côté théâtral de son exposé, le prédicateur avait vu juste. Ces deux livres n'en forment en réalité qu'un seul. L'Ancien Testament est constamment cité tout au long du Nouveau Testament. Jésus en personne, ainsi que les auteurs du Nouveau Testament, n'ont de cesse d'expliquer et de justifier les événements du Nouveau Testament en référence à l'Ancien. Combien de fois Jésus n'a-t-il pas déclaré, sous une forme ou une autre, que « **les Écritures doivent s'accomplir** »?

Que ce soit depuis Jésus lui-même, qui a sans cesse fait référence aux écrits de l'Ancien Testament (voir Jn 5.39 ; Lc 24.27 ; Mt 22.29 ; Jn 13.18), en passant par Paul, qui citait toujours l'Ancien Testament (Rm 4.3 ; 11.8 ; Ga 4.27), jusqu'au livre de l'Apocalypse, le Nouveau Testament, avec environ cinq cent cinquante références à l'Ancien Testament, est constamment lié à ce dernier. L'Ancien et le Nouveau Testament sont les révélations écrites du plan de salut de Dieu pour l'humanité.

Bien sûr, certaines parties de l'Ancien Testament, comme le système sacrificiel, n'engagent plus les chrétiens, mais nous ne devons jamais considérer que l'Ancien Testament est inférieur au Nouveau, ce serait une erreur. La Bible est composée des deux Testaments, et des deux nous apprenons des vérités cruciales sur Dieu et le plan du salut.

À méditer

- Pour chacune des tentations de Satan, Jésus ne s'est pas laissé berné par les tromperies qu'elles cachaient. Remarquez également combien la Parole de Dieu a été centrale dans cette histoire. Jésus était le Seigneur lui-même « **dans une condition semblable à la chair du péché** » (Rm 8.3), mais il s'est néanmoins servi des Écritures comme moyen de défense contre les tentations du diable. Si Jésus lui-même a dû faire cela, qu'est-ce que cela nous indique sur combien la Bible doit être centrale et cruciale dans nos vies, en particulier quand nous luttons contre la tentation ? Nous pouvons savoir en théorie que nous devons nous servir de la Bible dans notre lutte contre la tentation, mais comment faire en pratique ? Citez des moyens dont nous pouvons utiliser la Bible pour nous aider à résister aux assauts que nous subissons tous.
- Pourquoi l'humilité est-elle une caractéristique si cruciale pour les chrétiens ? Comment apprendre à devenir et à le tester ? Quel rôle la Croix doit-elle jouer pour nous aider dans ce domaine crucial ?